

## Les caractéristiques cycliques de politique budgétaire nationale dans l'UEMOA

### Cyclical characteristics of national budgetary policy in WAEMU

**Guillaume Gervais DIATTA**

Doctorant, enseignant chercheur vacataire  
Faculté des Sciences économiques et de Gestion  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal  
Laboratoire d'Analyse, de Recherche et d'Étude du Développement (LARED)

**Cheikh Tidiane NDIAYE**

Enseignant chercheur  
Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal  
Laboratoire de Recherche en Économie de Saint Louis (LARES)

**Idrissa Yaya DIANDY**

Enseignant chercheur  
Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal  
Laboratoire d'Analyse, de Recherche et d'Étude du Développement (LARED)

**Date de soumission** : 29/10/2025

**Date d'acceptation** : 06/12/2025

**Pour citer cet article** :

DIATTA. G.G. & AL. (2025) « Les caractéristiques cycliques de politique budgétaire nationale dans l'UEMOA », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 12 » pp : 456- 479.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cette recherche analyse la cyclicité de la politique budgétaire dans la zone UEMOA en mesurant son comportement au cours des différentes phases du cycle conjoncturel et en identifiant ses déterminants potentiels. La méthodologie est basée sur un modèle de panel dynamique et les données couvrent la période de 2000 à 2023. L'estimateur GMM a été utilisé afin de résoudre les biais de simultanéité. Les résultats montrent que la politique budgétaire est globalement procyclique, en raison principalement de facteurs économiques et sociopolitiques. L'amélioration de la qualité des institutions, la stabilité du taux de change, la maîtrise de la dette publique extérieure et l'adoption d'une règle de solde budgétaire sont identifiés comme les principaux facteurs permettant d'adopter une politique budgétaire moins procyclique. Ces résultats plaident pour des réformes institutionnelles et macro-financières visant à lisser la politique budgétaire sur le cycle.

**Mots Clés :** « Cyclicité de la politique budgétaire ; solde budgétaire ; dépenses publiques ; union monétaire ; GMM ».

**Codes JEL :** E62, H62, H50, E32, F45, C26

## Abstract

The aim of this research is to analyse the cyclicity of fiscal policy in the WAEMU zone. The study focuses on analysing the dynamic correlation of fiscal policy cyclicity, examining the cyclical behaviour of fiscal policy according to the phases of the economic cycle, and identifying the potential determinants of this cyclicity. To resolve simultaneity biases, the GMM dynamic panel method, which provides a more efficient estimation than Ordinary Least Squares (OLS), was used, following the approach of Kouika et al. (2018), for the period from 2000 to 2023. The results show that fiscal policy is pro-cyclical in the WAEMU zone, mainly due to economic and socio-political factors. Whatever the method used, in terms of instruments or results, fiscal policy remains procyclical. Improving the quality of institutions, the exchange rate, external public debt and the adoption of a fiscal balance rule are identified as the main factors for adopting a less procyclical fiscal policy.

**Keywords:** « Cyclicity of fiscal policy; budget balance; public spending; economic, monetary union; GMM ».

**JEL Codes :** E62, H62, H50, E32, F45, C26

## Introduction

Au cours des dernières décennies, les crises majeures notamment la crise financière de 2008 et la pandémie de Covid-19 ont placé la politique budgétaire au cœur des stratégies de stabilisation. Face aux récessions, les gouvernements ont adopté des mesures contracycliques (hausse des dépenses publiques, baisses d'impôts) pour soutenir l'activité économique (BM, 2020). Toutefois, les politiques de relance ont souvent montré une efficacité limitée, tant dans les pays développés que dans les pays en développement, relançant ainsi le débat sur l'orientation et la performance de la politique budgétaire (Ablaev et Magzhanov 2024 ; Afonso et Carvalho, 2021 ; Hussain et al., 2021). Cette réflexion porte particulièrement sur la cyclicité de la politique budgétaire, c'est-à-dire sa façon de réagir aux fluctuations du cycle économique (Gavin, M., & Perotti, R. 1997).

Une politique budgétaire est dite procyclique lorsqu'elle renforce les fluctuations économiques. Elle est dite contracyclique lorsqu'elle atténue les fluctuations économiques.

Les recherches théoriques et empiriques se sont largement intéressées à la réaction de la politique budgétaire face aux fluctuations économiques. Ce débat sur la cyclicité des politiques budgétaires oppose trois grandes écoles : keynésienne, classique et néoclassique, chacune proposant une approche différente sur l'utilisation et l'ajustement des politiques budgétaires selon les phases du cycle économique.

Sur le plan théorique, les approches keynésiennes soutiennent que la politique budgétaire doit être utilisée de manière contracyclique, en particulier pendant les périodes de récession. L'objectif principal est de stimuler l'économie en augmentant les dépenses publiques ou en réduisant les impôts afin de compenser la baisse de la demande privée (Keynes 1936 ; Musgrave 1959 ; Lerner 1943 ; Solow 1973 ; Stiglitz 2000).

Dans ce cas, les gouvernements ayant des difficultés à emprunter pour financer leurs déficits budgétaires peuvent être contraints de réduire les dépenses publiques en période de récession afin d'éviter une aggravation des déséquilibres budgétaires. Cependant, un tel comportement procyclique risque d'amplifier et d'exacerber les effets négatifs des chocs économiques sur la production.

Par contre cette approche keynésienne a été critiquée par les néoclassiques (Montoussé 2002 ; Espinoza, 2008) et les nouveaux classiques, notamment Barro (1981) et Lucas & Sargent (1981). Ces derniers soutiennent que la politique budgétaire est essentiellement acyclique, car ils estiment que l'économie s'ajuste naturellement grâce aux stabilisateurs automatiques, tels que les variations des recettes fiscales et des dépenses sociales.

Sur le plan empirique, plusieurs auteurs ont mesuré la relation entre le caractère cyclique et la politique budgétaire. Les études empiriques indiquent que la politique budgétaire est en moyenne contracyclique ou acyclique dans les pays développés, alors qu'elle est en moyenne procyclique dans les pays en développement (Kaminsky et al., (2004) ; Talvi & Végh, (2005) ; Ilzetzki & Vegh (2008a). Par contre, d'autres études montrent que la nature de la politique budgétaire est contracyclique dans les pays développés (Ablaev et Magzhanov, 2024 ; Afonso et Carvalho, 2021 ; Hussain et al., 2021).

La crise sanitaire liée au covid19 a engendré des déséquilibres macroéconomiques au niveau de l'économie mondiale provoquant plusieurs perturbations majeures sur les finances publiques. Cette dynamique n'a pas épargné la zone UEMOA, poussant cette union à adopter des mesures procycliques.

Les recherches indiquent que, contrairement aux pays développés où la politique budgétaire est souvent acyclique ou contracyclique, elle demeure procyclique dans les pays en développement, notamment dans l'UEMOA. Cette procyclicité résulte de contraintes institutionnelles, financières et structurelles qui limitent la capacité de ces pays à mener des politiques de stabilisation efficaces, d'où la nécessité de renforcer les institutions et les mécanismes d'ajustement budgétaire.

Dans l'UEMOA, la forte volatilité des prix des matières premières a contribué à un taux d'inflation moyen de 3,5 % en 2024, après 3,7 % en 2023, entraînant une variabilité importante des recettes publiques de 9,3 %, ce qui complique la gestion budgétaire et favorise une orientation procyclique (BCEAO, 2024). À cette contrainte s'ajoutent des pressions politiques qui, en période de croissance, poussent à une hausse des dépenses publiques de 6,2 %, notamment en raison de l'alourdissement du service de la dette (+17,3 %), de l'augmentation des dépenses de fonctionnement (+12,4 %) et de la hausse de la masse salariale (+8,6 %) (UEMOA, 2024). Or, une analyse approfondie de cette question est essentielle pour mieux comprendre et évaluer l'orientation de ces politiques. **Dans quelle mesure la politique budgétaire réagit-elle aux fluctuations économiques dans les pays de l'UEMOA ?**

L'objectif de ce travail est donc d'étudier le comportement cyclique de la politique budgétaire nationale dans l'UEMOA.

Ce travail sera structuré en quatre sections : revue de la littérature sur la cyclicité de la politique budgétaire, principaux résultats empiriques, méthodologie de l'analyse, et synthèse des résultats pour la zone UEMOA.

## **1. Littérature sur les cycles économiques et la politique budgétaire**

### **1.1.Revue de la littérature théorique**

La question controversée de l'analyse de la nature de la cyclicité de la politique budgétaire remonte essentiellement sur l'approche des travaux théoriques des keynésiens, des classiques et des néoclassiques.

La théorie keynésienne met en avant l'idée selon laquelle la réaction de la politique budgétaire face aux variations du cycle économique devrait être contracyclique. Quand l'économie est dans une situation de sous-emploi, les gouvernements peuvent mener une politique budgétaire discrétionnaire dans le but de stabiliser l'activité économique à court terme. Keynes (1936) estime que cette politique de relance budgétaire sera plus efficace qu'une politique monétaire. Il soutient que l'État doit augmenter les dépenses publiques au moment où la conjoncture économique est défavorable et les baisser au cours des phases d'expansion. L'augmentation des dépenses selon Keynes (1936) engendre des revenus supplémentaires. Une partie de ces revenus sera destinée à la consommation, une à l'épargne et la troisième sera récupérée par les administrations publiques sous la forme d'impôts et de cotisations sociales. La partie qui est consommée va enrichir la demande intérieure adressée aux entreprises. Ces dernières vont par la suite augmenter leurs investissements, leurs emplois, et distribuer des revenus supplémentaires. L'augmentation des dépenses publiques va conduire donc à une augmentation de la demande globale qui va par la suite apporter la production à des niveaux de plein emploi (l'effet multiplicateur).

Cependant, les économistes d'inspiration libérale s'opposent à ces actions dans la mesure où elles peuvent constituer une source de distorsions pouvant compromettre la croissance économique. En effet, l'école monétariste met en avant l'incidence négative d'une augmentation des déficits budgétaires sur la croissance économique en soulignant qu'elle exerce un effet d'éviction sur les investissements privés.

Par contre, cette politique de relance keynésienne a été jugée inefficace par certains courants économiques. A cet effet, l'approche classique conteste cette politique et souligne que les agents prévoient une augmentation des taux d'imposition pour rembourser l'emprunt, et en prévision à cette hausse d'impôt dans le futur, ils augmentent l'épargne. Les anticipations rationnelles des agents vont donc contrecarrer l'efficacité de la relance budgétaire. Par ailleurs, il souligne que la politique budgétaire optimale doit être acyclique. Pour cela, l'Etat doit maintenir les taux d'imposition et les dépenses publiques stables au cours du cycle économique. En conséquence, les revenus devraient baisser durant les récessions, et les

déficits devraient augmenter afin de permettre aux dépenses publiques de rester assez constantes au cours du cycle. De ce fait, il préconise l'utilisation des politiques budgétaires neutres ou acycliques encore qualifiées de « politiques de lissage budgétaire ». (Barro,1974). Pour les uns, elle devrait être contracyclique tandis que pour les autres elle devrait être acyclique. A partir de là, de nombreuses études empiriques ont été menées dans le but d'éclaircir davantage les divergences rencontrées sur le plan théorique.

Quant à la conception néoclassique de la politique budgétaire, elle repose sur l'idée que l'économie est capable de s'autoréguler et que les interventions de l'État doivent être limitées. Les néoclassiques mettent en avant les dangers potentiels des dépenses publiques excessives et soulignent l'importance de maintenir une politique budgétaire neutre et durable.

Cette approche contraste fortement avec les visions keynésiennes et classiques, en insistant sur la rationalité des agents économiques et l'importance de la stabilité budgétaire à long terme. L'augmentation des dépenses publiques financées par l'emprunt peut conduire à une diminution des investissements privés et engendre l'effet d'éviction. Les ressources utilisées par le gouvernement pour financer ses dépenses sont retirées du marché privé, ce qui réduit les opportunités d'investissement pour les entreprises Menger, (1840).

Les néoclassiques considèrent que ce type de politiques conduit à un accroissement des déficits publics et à l'endettement, ce qui engendre un effet d'éviction défavorable à l'investissement.

Cependant, les économistes d'inspiration libérale s'opposent à ces actions dans la mesure où elles peuvent constituer une source de distorsions pouvant compromettre la croissance économique.

Quant Solow (2002) décline le rôle de déstabilisateur attribué à l'État en définissant des conditions nécessaires pour l'accomplissement du rôle des stabilisateurs automatiques. Selon lui, les stabilisateurs automatiques peuvent être utiles lorsque la politique monétaire est axée sur la stabilisation des prix et la politique budgétaire discrétionnaire quant à elle est, soit contrainte (c'est-à-dire soumise à des règles d'équilibre budgétaire), soit inefficace (à cause des anticipations des agents, des délais de mise en œuvre, de comportements de recherche de rentes de certains groupes de pression, etc.).

## **1.2.Revue de la littérature empirique**

Les études de la réaction cyclique de la politique budgétaire et des déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire indiquent que des facteurs liés, aux contraintes de financements, la qualité des institutions, l'adoption d'une règle budgétaire, peuvent être à l'origine de

l'adoption d'une politique budgétaire contracyclique, acyclique ou procyclique. Sur le plan empirique, l'étude des propriétés cycliques de la politique budgétaire a fait l'objet d'une littérature aussi vaste que divergente. Cette littérature est marquée principalement par la publication des travaux de Gavin & Perotti, (1997a).

Les travaux de Soederhuizen et al., (2023) soutiennent également la littérature postulant l'impact du cycle financier sur la politique budgétaire, en général, et à celle liée à la dépendance des multiplicateurs budgétaires des différents états du cycle financier, en particulier. Selon eux, les multiplicateurs de l'investissement public seraient fortement influencés par l'état du cycle financier. Ils apparaîtraient négatifs dans les phases d'expansion, alors qu'en période de ralentissement, ils sont positifs. En d'autres termes, l'investissement public devient nettement plus efficace dans la phase de repli du cycle financier comparé à sa phase d'expansion.

Adarov (2021) l'analyse des interactions entre les déséquilibres financiers et macroéconomiques au niveau international. Il constate, à partir des données de 24 pays sur la période 1998-2012, que les cycles financiers joueraient un rôle important dans la formation des déséquilibres macroéconomiques. Par conséquent, une politique budgétaire devrait aussi bien tenir compte du caractère cyclique de la production que de son rôle dans la minimisation des facteurs financiers. En effet, les expansions seraient associées à une surchauffe économique et une baisse des ratios de la dette publique/PIB. En outre, les déséquilibres financiers appelleraient une réponse différenciée suivant les catégories de pays. Dans les économies basées sur les banques, les désalignements financiers recommanderaient une réponse plus profonde et plus rapide des cycles économiques, mais douce et persistante dans les économies basées sur le marché, avec une plus grande importance pour la dynamique du compte courant et de la dette publique. Les pays à dette publique élevée révèlent des effets beaucoup plus marqués sur l'orientation budgétaire et les trajectoires de l'écart de production. Selon Canale et al., (2021), lorsque du fait de l'accroissement des dépenses de l'État, le budget ressort déficitaire, l'orientation est dite déficitaire et est censée avoir un impact expansif. L'orientation budgétaire rendrait compte des efforts des autorités budgétaires nationales pour assurer la discipline budgétaire.

Kane, (2018) analyse la Cyclicité des politiques budgétaires dans l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Il trouve que les politiques budgétaires dans l'UEMOA se révèlent de façon générale contracyclique sur toute la période de l'étude.

Combes et al. (2017) soutiennent cette relation, en développant une série de méthode économétrique (estimateur MMG, les moindres carrés gaussiens pondérés localement ...) sur panel de 56 pays, montrent que la marge de manœuvre pour une politique budgétaire contracyclique est fortement réduite par l'encours de la dette mesurée par le ratio dette publique/PIB.

Sur la base d'un échantillon de huit pays d'Amérique Latine, Alberola et al.(2016) trouvent que les difficultés d'accès aux marchés nationaux et internationaux de capitaux sont la principale « clé » de la procyclicité de la politique budgétaire, même si toutefois leur influence tend à diminuer avec le temps.

Aussi, Baddi, (2016) analyse les déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire au Maroc. En utilisant une approche basée sur la méthode des moments généralisés (GMM) et la méthode Rolling Window sur la période 1984-2012, il trouve que la procyclicité de la politique budgétaire au Maroc est expliquée essentiellement par des facteurs d'ordres institutionnels. Par ailleurs, il souligne que l'affermissement de la qualité des institutions, l'amélioration du processus démocratique, le renforcement du système financier interne et une meilleure gestion de la dette extérieure ont permis au Maroc d'atténuer le biais procyclique de la politique budgétaire au cours de ces deux dernières décennies.

Aygun et Gulzar (2016) examinent l'impact de la qualité des institutions sur l'efficacité des dépenses publiques sur un échantillon de 45 pays développés et en développement. En estimant un modèle de panel à effets fixes sur la période 1996-2013, ils trouvent que la qualité des institutions est le principal de déterminant de l'efficacité des dépenses publiques. Par ailleurs, ils soulignent que l'accès aux marchés financiers joue également un rôle important sur le comportement cyclique de la politique budgétaire, surtout dans les pays en développement où leur effet a été plus important.

## **2. Méthodologie et estimation**

La méthodologie adoptée repose sur une recherche documentaire, mobilisant à la fois la consultation de la littérature grise et spécifique, ainsi que l'analyse de données combinée à des tests économétriques. La période couverte pour l'analyse du caractère cyclique de la politique budgétaire dans la zone UEMOA s'étend de 2000 à 2023. Les études empiriques recourent à diverses approches méthodologiques pour examiner à la fois le comportement cyclique de la politique budgétaire et ses déterminants. Cette section se décompose en deux parties : d'abord, la présentation de la méthodologie empirique utilisée pour analyser le comportement cyclique

de la politique budgétaire ; ensuite, l'exposé des outils méthodologiques employés pour identifier les déterminants de ce comportement.

### 2.1. Choix et justification du modèle

Nous construisons la mesure du comportement cyclique de la politique budgétaire suivant la démarche de Alesina et Tabellini (2005). Pour résoudre les biais de simultanéité, la méthode de panel dynamique GMM qui fournit une estimation plus efficiente que celle des Moindres Carrés Ordinaires (MCO) a été retenue, suivant la démarche de Kouika et al. (2018) pour la période de 2000 à 2023. Dans les travaux de Alesina et Tabellini, la cyclicité de la politique budgétaire est mesurée par le coefficient  $\alpha$  dans la régression.

### 2.2. De l'étude du comportement cyclique de la politique budgétaire

La littérature mobilise deux grandes approches pour analyser la cyclicité de la politique budgétaire. La première repose sur l'étude de la corrélation entre des variables budgétaires (solde, dépenses, recettes) et un indicateur du cycle économique comme le taux de croissance ou l'écart de production. La seconde consiste à examiner la réaction de la politique budgétaire selon les phases du cycle expansion ou récession, afin d'identifier un comportement procyclique, contracyclique ou acyclique.

#### 2.2.1. Spécification du modèle

Dans la littérature, l'étude de la cyclicité de la politique budgétaire a donné lieu à diverses sortes de formulations de l'équation à estimer. Parmi elles, deux sont prépondérantes : Un premier groupe de chercheurs procède à la formulation d'une équation incluant uniquement les variables d'intérêt (la variable proxy de la politique budgétaire et celle représentant le cycle économique) (Lane, 2002 ; Fatas et Mihov, 2003 ; Thorton, 2008 ; Woo, 2009), soit :

$$\Delta BUD_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 CYCLE_{it} + \alpha_2 BUD_{it-1} + BX_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

$\Delta BUD_{it}$  est la variable budgétaire (dépenses publiques, recettes ou solde budgétaire) exprimée en log,  $CYCLE_{it}$  est la variable représentant le cycle, elle est mesurée par le taux de croissance économique ou par l'écart de production,  $X_{it}$  représente la matrice des variables de contrôle. Dans la seconde étape, le coefficient  $\beta$  qui mesure le caractère cyclique de la politique budgétaire est expliqué par les principaux facteurs explicatifs de la cyclicité budgétaire.

Un deuxième groupe de chercheurs procède à la formulation d'un modèle prenant en compte non seulement les variables d'intérêt, mais aussi d'autres variables explicatives choisies comme variables de contrôle (Wyplosz, 2002 ; Gali et Perotti, 2003 ; Cimadomo 2005 ; Adedeji et Williams ; 2007 ; Huart, 2011 ; Guillaumont et Tapsoba, 2011), soit :

$$\Delta BUD_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 CYCLE_{it} + \alpha_2 BUD_{it-1} + \alpha_3 CONT_{it} + \varepsilon_{it} \quad (4)$$

Où  $BUD_{it}$ ,  $BUD_{it-1}$ ,  $CYCLE_{it}$ , et  $CONT_{it}$  représentent respectivement la variable de politique budgétaire, la variable de politique budgétaire retardée d'une période, la variable représentant le cycle économique et l'ensemble des variables de contrôle susceptibles d'influencer le comportement cyclique de la politique budgétaire.

A partir du modèle (1) ci-dessus, le comportement cyclique de la politique budgétaire est déterminé sur la base de la taille et du signe du coefficient  $\alpha_1$ . Une valeur significativement positive de ce coefficient traduit un comportement procyclique, une valeur significativement négative, un comportement contracyclique et une valeur significativement nulle un comportement neutre ou acyclique.

Les deux catégories de modèles ainsi spécifiés sont estimées dans le cadre de cette étude. Par la suite, des extensions sont faites pour analyser les effets d'asymétrie de la politique budgétaire. Dans la littérature, ces extensions donnent lieu à la formulation d'une troisième catégorie de modèles qui prennent en compte la nature du cycle économique. Les études effectuées suivant ces modèles révèlent que le comportement cyclique de la politique budgétaire est susceptible de varier suivant que l'économie est en expansion ou en récession. Le coefficient  $\beta$  qui mesure le caractère cyclique de la politique budgétaire est expliqué par les principaux facteurs explicatifs de la cyclicité budgétaire. Le modèle estimé à cet effet est le suivant :

$$\Delta BUD_{it} = \beta_0 + \beta_1 EXPAN_{it} + \beta_2 RECE_{it} + \beta_3 BUD_{it-1} + \mu_{it} \quad (5)$$

Où  $EXPAN$  et  $RECE$  sont des variables représentant respectivement les phases d'expansion et de récession. La variable  $EXPAN$  est obtenue en multipliant la variable représentant le cycle économique ( $CYCLE$ ) par une variable muette prenant la valeur 1 pendant les périodes d'expansion et la valeur 0 pendant les périodes de récession. En ce qui concerne la variable  $RECE$ , elle s'obtient en multipliant la variable  $CYCLE$  par une variable muette prenant la valeur 1 pendant les périodes de récession et la valeur 0 pendant les périodes d'expansion.

Les coefficients  $\beta_1$  et  $\beta_2$  représentent respectivement le coefficient de cyclicité de la politique budgétaire en période d'expansion et en période de récession. Ils sont interprétés de la même façon que le coefficient  $\alpha_1$  évoqué plus haut. A titre d'exemple, une valeur du coefficient  $\beta_1$  significativement positive traduit une procyclicité de la politique budgétaire en période d'expansion alors qu'une valeur significativement négative traduit la contracyclicité de la politique budgétaire pendant la même période.

### 2.2.2. Explication des variables

#### La variable de politique budgétaire (BUD)

**BUD** est la variable budgétaire (dépenses, recettes ou solde) du pays  $i$  à l'année  $t$  normalisée par le produit. Les dépenses publiques ici considérées sont les dépenses primaires, comme dans le modèle de Talvi et Végh (2005), c'est-à-dire qu'elles excluent le service de la dette qui n'a pas d'impact sur la demande globale intérieure puisqu'« en Afrique, la dette est presque exclusivement une dette externe. Elles incluent les dépenses d'investissement comme les dépenses de consommation qui toutes deux agissent sur la conjoncture et dont la séparation est floue. Les recettes publiques sont calculées hors dons extérieurs dont le volume ne dépend pas des autorités budgétaires nationales et qui ne constituent pas un prélèvement sur le revenu disponible.

Les variables dépendantes **BUD**, que sont les dépenses, les recettes et le solde publics, sont mesurées en monnaie locale constante à partir du déflateur du PIB. Le solde est la différence entre les recettes et les dépenses. A cet effet nous utilisons tour à tour le solde budgétaire public global et le solde budgétaire public désagrégé (recettes publiques et dépenses publiques) comme variable budgétaire. Quant à la variable  $BUD_{it-1}$ , elle permet de tenir compte des effets d'inertie de la politique budgétaire qui peuvent être dus aux délais d'action dans leur mise en œuvre. Le coefficient attendu pour la variable budgétaire retardée  $\alpha_2$  est positif et inférieur à l'unité ; il exprime l'existence de la contrainte budgétaire d'équilibre à long terme qui implique un retour progressif à l'équilibre (variable stationnaire).

#### La variable du cycle économique (CYCLE)

Dans la littérature, la cyclicité de la politique budgétaire est évaluée à partir de l'écart de production (output gap), défini comme la différence entre le PIB effectif et le PIB potentiel, ce dernier représentant la tendance du PIB corrigée des fluctuations conjoncturelles via le filtre de Hamilton (2017). Un coefficient  $\alpha_1$  positif indique une politique procyclique, négatif une politique contracyclique, et non significatif une politique acyclique. La valeur du coefficient reflète l'ampleur de cette cyclicité.

#### Les variables de contrôles (VCONT)

Dans l'étude de la cyclicité de la politique budgétaire, plusieurs variables de contrôle sont couramment utilisées, telles que le niveau d'endettement public, les termes de l'échange et l'aide publique (Wyplosz, 2002 ; Gali et Perotti, 2003 ; Cimadomo, 2005 ; Adedeji et Williams, 2007 ; Huart, 2011 ; Baddi, 2015). Cette étude retient spécifiquement le taux d'endettement extérieur de l'année précédente, les recettes fiscales, le taux de change et les

termes de l'échange, reflétant les contraintes de soutenabilité de la dette publique (Guillaumont et Tapsoba, 2011).

Sur la base de ce qui précède, les modèles 2 et 3 peuvent encore se réécrire :

$$\Delta BUD_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 CYCLE_{it} + \alpha_2 BUD_{it-1} + \alpha_3 DETTE_{it-1} + \alpha_4 Ref_{it} + \alpha_4 TXCH_{it} + \alpha_4 INF_{it} + \alpha_5 TEC_{it} + \varepsilon_{it} \quad (6)$$

$$\Delta BUD_{it} = \beta_0 + \beta_1 EXPAN_{it} + \beta_2 RECE_{it} + \beta_2 BUD_{it-1} + \mu_{it} \quad (7)$$

Où  $CYCLE_{it}$  et  $DETTE_{it-1}$   $Ref_{it}$   $TXCH_{it}$   $INF_{it}$  et  $TEC_{it}$  représentent respectivement l'écart de production par rapport à son niveau potentiel ( $CYCLE_t = \frac{PIB_t - PIB_t^{potentiel}}{PIB_t^{potentiel}}$ ), le taux d'endettement public extérieur retardé d'une période, les recettes fiscales, le taux de change, le taux d'inflation et le terme d'échange, aussi définis comme la déviation logarithmique à partir du filtre de Hamilton (2017). Tout comme Guillaumont et Tapsoba (2011), nous rapportons les variables budgétaires au PIB potentiel afin de réduire le biais de simultanéité lors des estimations.

Suivant Den Haan (2000), les erreurs de prévision sont stationnaires pour une grande variété de processus non stationnaires. Ce postulat permet d'implémenter le filtre de Hamilton (2017) même sans connaître le processus générateur de données. La relation à estimer est la suivante :

$$y_{t+h} = \beta_0 + \beta_1 y_t + \beta_2 y_{t-1} + \beta_3 y_{t-2} + \beta_4 y_{t-3} + v_{t+h} \quad (8)$$

La composante cyclique est obtenue telle que :

$$v_{t+h} = y_{t+h} - \beta_0 + \beta_1 y_t + \beta_2 y_{t-1} + \beta_3 y_{t-2} + \beta_4 y_{t-3} \quad (9)$$

Sur données trimestrielles, l'auteur recommande d'utiliser  $h=8$  et  $h=20$  pour les données annuelles pour des analyses du cycle.

### 2.3. De l'analyse des déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire

Sur le plan pratique, deux approches sont utilisées pour identifier les déterminants de la cyclicité budgétaire : la méthode en deux étapes, qui estime d'abord le coefficient de cyclicité puis le régresse sur des facteurs explicatifs (Mpatswe et al, 2011), et la méthode en une seule étape, qui intègre simultanément le comportement cyclique et ses déterminants (Canova et Pappa, 2005 ; Yehnew, 2013 ; Baddi, 2016 ; Bobbo, 2016 ; Mondjeli, 2017). La première peut être biaisée, d'où le choix de l'approche en une seule étape dans cette étude.

#### 2.3.1. Spécification du modèle

L'approche en une seule étape consiste à introduire des termes d'interaction entre les variables du cycle économique et les facteurs susceptibles d'expliquer le comportement

cyclique de la politique budgétaire. Sur cette base, l'analyse des déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire dans l'UEMOA est faite en estimant l'équation suivante :

$$\Delta BUD_t = \lambda_0 + \lambda_1 CYCLE_{it} + \lambda_2 BUD_{t-1} + \lambda_3 \beta QI_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_4 TXCH_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_5 TEC_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_6 REF_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_7 DETTE_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_8 RB_{it} \times CYCLE_{it} + \theta Z_{it} + \vartheta_{it} \quad (10)$$

Où  $QI$  représente un ensemble de la Qualité institutionnelle,  $TXCH$  le taux change,  $TEC$  le terme d'échange t,  $REF$  les recettes fiscales,  $DETTE$  la dette publique,  $RB$  les règles budgétaires et  $VCONT$  un ensemble de variables de contrôle. L'influence de ces éléments sur le comportement cyclique de la politique budgétaire est captée respectivement par les coefficients  $\lambda_3, \lambda_4, \lambda_5, \lambda_6, \lambda_7$  et  $\lambda_8$ . Un signe positif pour l'un ou l'autre de ces coefficients suppose que l'élément auquel il renvoie renforce le comportement cyclique observé et un signe négatif qu'il tend à l'amoindrir. Cette dépendance du comportement cyclique de la politique budgétaire à la fois des facteurs politiques et institutionnels, des facteurs économiques et des règles budgétaires est clairement observée à partir de l'équation suivante :

$$\frac{\Delta BUD_{it}}{CYCLE_{it}} = \lambda_0 + \lambda_1 \beta QI_{it} + \lambda_2 TXCH_{it} + \lambda_3 TEC_{it} + \lambda_4 Ref_{it} + \lambda_5 DETTE_{it} + \lambda_6 RB_{it} < 0 \quad (11)$$

Par conséquent, le caractère cyclique de la politique budgétaire dépend du coefficient du cycle économique ( $\lambda_0 < 0$ ), du coefficient d'interaction entre la qualité des institutions et le cycle économique ( $\lambda_1 < 0$ ), du coefficient d'interaction entre le taux de change et le cycle économique ( $\lambda_2 < 0$ ), du coefficient d'interaction entre le terme d'échange et le cycle économique ( $\lambda_3 < 0$ ), du coefficient d'interaction entre les recettes fiscales et le cycle économique ( $\lambda_4 < 0$ ), du coefficient d'interaction entre la dette publique et le cycle économique ( $\lambda_5 < 0$ ), du coefficient d'interaction entre la variable représentant la règle budgétaire et le cycle économique ( $\lambda_6 < 0$ ).

Concernant l'étude portant sur le cas de l'UEMOA, nous estimons l'équation suivante :

$$\Delta BUD_t = a + \lambda_0 CYCLE_{it} + \lambda_1 \beta QI_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_2 TXCH_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_3 TEC_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_4 REF_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_5 DETTE_{it} \times CYCLE_{it} + \lambda_6 RB_{it} \times CYCLE_{it} + \gamma BUD_{t-1} + \vartheta_{it} \quad (12)$$

Où  $\Delta DEP_{it}$  représente le log des dépenses publiques totales ou des dépenses primaires exprimées en termes réels. La variable  $CYCLE_{it}$  désigne l'écart de la production à son niveau potentiel. La variable  $QI_{it}$  décrit la qualité des institutions. Elle est représentée par l'indice

de risque politique de l'International Country Risk Guide (ICRG) (4). Cet indice est noté sur la base de 100 points et inclut six éléments, à savoir la. Stabilité politique, le Contrôle de corruption, l'Efficacité du Gouvernement, la Qualité de réglementation, l'État de droit, la liberté et transparence.

La variable taux de change ( $TXCH_{it}$ ) : Le taux de change est le prix de la monnaie d'un pays exprimé en monnaie d'un autre pays ; il peut être fixe (ne peut augmenter ou diminuer au gré des variations de l'offre et de la demande de monnaie) ou variable (libre de flotter au gré des variations de l'offre et de la demande de monnaie).

Le Terme de l'échange ( $TEC$ ) : Il est le différentiel du terme de l'échange. Ils représentent la principale source de chocs exogènes sur les recettes et les dépenses publiques. Ils captent les effets des chocs du commerce international sur la cyclicité de la politiques budgétaire (Kaminsky, 2010 ; Alesina et Tabellini, 2005). Les termes de l'échange, aussi définis comme la déviation à partir du filtre de Hamilton (2017).

**La variable  $DETTE_{it}$**  : Nous utilisons la variable dette publique totale antérieure (retardée d'une période). Elle est exprimée en pourcentage du PIB. Selon la littérature, elle exerce normalement un effet positif sur le solde budgétaire. De plus, elle représente la contrainte de soutenabilité d'endettement public auquel la politique budgétaire est soumise, c'est-à-dire un motif de stabilisation de la dette dans la conduite de la politique budgétaire. Un ratio de dette publique/PIB plus élevé entraîne des efforts budgétaires pour améliorer le solde budgétaire hors dons (Wyplosz, 2002 ; Gali et Perotti, 2003; Cimadomo, 2005; Adedeji et Williams, 2007).

Quant à la variable règle budgétaire ( $RB_{it}$ ) , elle représente la règle budgétaire (du solde, des dépenses et de la dette). Ainsi, elle prend la valeur 1 quand le pays adopte une règle budgétaire, 0 quand il ne l'adopte pas.

Par la suite, une extension est faite au modèle (5) ci-dessus pour analyser les déterminants du comportement cyclique de la politique budgétaire pendant les périodes d'expansion et de récession. Cela consiste à introduire des termes d'interaction au modèle (2) spécifié plus haut, soit :

$$\begin{aligned} \Delta BUD_{it} = & \varphi_0 + \varphi_1 EXPAN_{it} + \varphi_2 RECE_{it} + \varphi_3 BUD_{it-1} + \varphi_4 EXPAN_{it} \times \\ & DETTE_{it} + \varphi_5 EXPAN_{it} \times TXCH_{it} + \varphi_6 EXPAN_{it} \times REF_{it} + \varphi_7 EXPAN_{it} \times TEC_{it} + \\ & \varphi_8 EXPAN_{it} \times RB_{it} + \varphi_9 EXPAN_{it} \times QL_{it} + \varphi_{10} RECE_{it} \times DETTE_{it} + \\ & \varphi_{11} RECE_{it} \times TXCH_{it} + \varphi_{12} RECE_{it} \times REF_{it} + \varphi_{13} RECE_{it} \times TEC_{it} + \varphi_{14} RECE_{it} \times \\ & RB_{it} + \varphi_{15} RECE_{it} \times QL_{it} + \delta CONT_{it} + \mu_{it} \quad (13) \end{aligned}$$

Les coefficients  $\varphi_4, \varphi_5, \varphi_6, \varphi_7, \varphi_8$  et  $\varphi_9$  permettent de capter respectivement l'influence des facteurs économiques, des facteurs politiques, des règles budgétaires et institutionnels, sur la cyclicité de la politique budgétaire pendant les périodes d'expansion, tandis que les coefficients  $\varphi_{10}, \varphi_{11}, \varphi_{12}, \varphi_{13}, \varphi_{14}$  et  $\varphi_{15}$  permettent de capter respectivement l'influence de ces mêmes facteurs sur la cyclicité de la politique budgétaire pendant les périodes de récession comme l'illustrent les équations suivantes :

$$\frac{\partial DEP_{it}}{\partial EXPAN_{it}} = \varphi_1 + \varphi_4 DETTE_{it} + \varphi_5 TXCH_{it} + \varphi_6 REF_{it} + \varphi_7 TEC_{it} + \varphi_8 RB_{it} + \varphi_9 QI_{it} \quad (14)$$

$$\frac{\partial DEP_{it}}{\partial RECE_{it}} = \varphi_2 + \varphi_{10} DETTE_{it} + \varphi_{11} TXCH_{it} + \varphi_{12} REF_{it} + \varphi_{13} TEC_{it} + \varphi_{14} RB_{it} + \varphi_{15} QI_{it} \quad (15)$$

A partir de ces équations, la politique budgétaire est considérée par exemple comme procyclique en période d'expansion et contracyclique en période de récession si on a respectivement

$$\frac{\partial DEP_{it}}{\partial EXPAN_{it}} > 0 \text{ et } \frac{\partial DEP_{it}}{\partial RECE_{it}} < 0 \quad (16)$$

#### 2.4. Procédure d'estimation et données

Dans cette sous-section nous présentons dans un premier temps la procédure d'estimation des différents modèles spécifiés plus haut et dans un second temps la nature et la source des données utilisées.

##### 2.4.1. Procédure d'estimation

La littérature empirique sur la cyclicité de la politique budgétaire souligne un risque d'endogénéité lorsque l'estimation est réalisée par les moindres carrés ordinaires (MCO). Trois sources principales expliquent ce problème : l'omission de variables pertinentes, la simultanéité entre la politique budgétaire et le cycle économique, et les erreurs de mesure, notamment liées aux variables qualitatives.

Pour contourner ces limites, les études recourent souvent à la méthode des moments généralisés (GMM), appropriée pour les panels à grande dimension transversale (N grand) et courte dimension temporelle (T petit).

D'abord, les variables budgétaires (solde, dépenses primaires, recettes) et l'écart de production sont normalisées par le PIB potentiel, conformément à Gali & Perotti (2003) et Guillaumont & Tapsoba (2009), afin de réduire le biais de simultanéité.

Ces choix suivent la recommandation de Gali & Perotti (2003) d'instrumentaliser l'output gap national par celui d'un pays tiers corrélé mais non influencé par une coordination budgétaire.

Pour éviter que ces instruments ne soient biaisés par des chocs communs pouvant synchroniser les politiques budgétaires, le modèle inclut à la fois des effets fixes individuels et des effets fixes temporels. Les variables temporelles capturent ainsi les chocs globaux susceptibles d'affecter simultanément les pays de l'échantillon.

#### **2.4.2. Nature et source de données**

L'étude repose sur un échantillon composé de huit pays de l'UEMOA sur la période 2000-2023, déterminé par la disponibilité des données. Les informations budgétaires (solde, dépenses publiques, recettes) proviennent de la BCEAO, tandis que les données macroéconomiques relatives au PIB, à la dette publique et à la qualité institutionnelle sont issues de la base WDI de la Banque mondiale.

### **3. Résultats empiriques et interprétations**

Dans cette recherche, nous analysons les caractéristiques cycliques de la politique budgétaire dans la zone UEMOA. À cette fin, nous examinons d'une part la nature cyclique de la politique budgétaire, et d'autre part, ses facteurs déterminants.

#### **3.1. La caractéristique cyclique de la politique budgétaire dans l'UEMOA**

Comme mentionné précédemment, nous procédons à l'analyse de la caractéristique cyclique de la politique budgétaire dans le cadre de cette recherche en utilisant deux méthodes. Tout d'abord, nous examinons la cyclicité de la politique budgétaire d'une manière générale en termes d'instruments et de résultats. Ensuite, nous analysons la cyclicité de la politique budgétaire en fonction des phases de conjoncture. Enfin, nous identifions les déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire.

##### **3.1.1. Cyclicité de la politique budgétaire mesurée en termes de résultats dans l'espace UEMOA**

Les résultats de l'estimation par variables instrumentales, utilisant le solde budgétaire hors dons comme indicateur de politique budgétaire, montrent que le coefficient du cycle économique est positif et significatif au seuil de 5% dans le modèle simple, mais perd sa significativité dans le modèle augmenté. Par ailleurs, la variable budgétaire retardée présente un coefficient négatif et significatif au seuil de 10% dans les deux spécifications, indiquant une faible persistance du solde budgétaire et confirmant ainsi la procyclicité des politiques budgétaires dans l'UEMOA. Cette procyclicité s'explique notamment par : l'accès limité au financement, la faiblesse institutionnelle, la dépendance aux matières premières, les pressions politiques et l'absence de marges budgétaires de précaution.

En outre, la dette publique extérieure retardée affiche un effet positif et significatif au seuil de 10%, corroborant l'idée que les pays de l'UEMOA recourent davantage à l'endettement en période favorable, mais rencontrent des contraintes de financement en phase de ralentissement. Ces résultats sont cohérents avec la littérature (Talvi & Végh, Gavin & Perotti, Braun, Lane ,2003), qui souligne la tendance des pays en développement à adopter des politiques budgétaires procycliques, amplifiant les cycles plutôt que de les atténuer.

On remarque également que le taux de change contribue à la cyclicité des soldes budgétaires. Il exerce une influence positive et significative sur les soldes budgétaires au seuil de 10%. Ces résultats indiquent que le taux de change accentue le biais procyclique dans la zone UEMOA. La procyclicité du taux de change dans cette région peut être expliquée par l'application d'un régime de change non flexible.

L'amélioration des termes de l'échange incite les États à adopter des politiques budgétaires contracycliques, notamment en période de faible croissance. Toutefois, cette amélioration peut réduire les recettes publiques en rendant les prix domestiques plus favorables à l'exportation, poussant les gouvernements à stimuler davantage les exportations et l'activité économique. Les résultats montrent qu'une amélioration des termes de l'échange conduit paradoxalement à une dégradation du solde budgétaire structurel primaire, augmentant les risques de surendettement. Ce mécanisme est renforcé par la dévaluation du FCFA, qui vise à améliorer la compétitivité et à relancer la production, mais peut détériorer temporairement les finances publiques.

Le contrôle de l'inflation ne modifie pas les résultats principaux : le taux d'inflation n'a pas d'effet significatif sur la politique budgétaire, qui demeure procyclique vis-à-vis du solde budgétaire hors dons. Toutefois, le signe du coefficient suggère qu'une hausse de l'inflation pourrait creuser le déficit, ce qui traduit une utilisation potentielle de l'inflation comme mode de financement budgétaire, au détriment de la stabilité monétaire. Étant donné son absence de significativité statistique et son impact limité sur les résultats, l'inflation n'est plus retenue dans la suite de l'analyse.

**Tableau 1: Résultats des estimations de la cyclicité de la politique budgétaires dans la zone UEMOA en termes de résultats**

VARIABLES	Modèle simple	Modèle augmenté
	(1) SB	(2) SB
Cycle	0.16** (0.08)	0.11 (0.08)
L.SB	-0.64*** (0.06)	-0.60*** (0.06)
LD.DETTE		0.54* (0.03)
D.Ref		0.16 (0.27)
D.TXCH		0.50* (0.06)
INF		0.57 (0.06)
TC		-0.52*** (0.06)
Constant	-36.15*** (5.69)	-44.80*** (6.55)
Significativité globale (Wald test)	119.25***	135.44***
Sargan test	166.5321 (0.2148)	163.8021 (0.1490)
Arellano-Bond test	AR(1)	0.08 (0.780)
	AR(2)	0.91 (0.636)
Observations	184	176
Number of ID	8	8

Note : a) SB=solde budgétaire ; (b) Erreurs types entre parenthèses ; (c) \*, \*\*, \*\*\* indiquent une signification statistique à 10 %, 5 % et 1 % respectivement.

Source : auteur à partir des données de la BM et de la BCEAO, 2023

### 3.1.2. La cyclicité de la politique budgétaire suivant les phases de la conjoncture

Le tableau 26 représente les résultats de la cyclicité de la politique budgétaire selon les phases de la conjoncture.

Ce comportement procyclique est particulièrement observé durant les périodes d'expansion de l'activité économique, car le coefficient associé à la variable « expansion » est positif et statistiquement significatif au seuil de 5%. En revanche, le coefficient de la variable « récession » est négatif et non significatif. En revanche, les résultats de l'estimation du modèle prenant en compte les variables de contrôle indiquent que les soldes budgétaires sont acycliques dans la zone UEMOA en période de récession. La cyclicité des soldes budgétaires

est donc mitigée. Dans la zone UEMOA, les résultats révèlent que la politique budgétaire réagit de manière procyclique en phase d'expansion et acyclique en phase de récession. Cette procyclicité de la politique budgétaire dans l'UEMOA nous amène à nous interroger sur les principaux facteurs susceptibles de l'expliquer.

**Tableau 2: Cyclicité de la politique budgétaire selon les phases de la conjoncture**

VARIABLES	(1) SB
EXPAN	0.16** (0.08)
RECE	-0.12 (0.11)
L.SB	-0.64*** (0.06)
Constant	-36.13*** (5.71)
Significativité globale (Wald test)	118.44***
Sargan test	165.0381 (0.2220)
Arellano-Bond test	AR(1) 0.07 (0.798)
	AR(2) 0.91 (0.635)
Observations	184
Number of ID	8

Note : a) SB=solde budgétaire ; (b) Erreurs types entre parenthèses ; (c) \*, \*\*, \*\*\* indiquent une signification statistique à 10 %, 5 % et 1 % respectivement.

Source : auteur à partir des données de la BM et de la BCEAO, 2023

### 3.2. Analyse des déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire dans l'UEMOA

Tout comme précédemment, nous analysons dans un premier temps les déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire dans un cadre général et dans un second temps en distinguant les différentes phases de la conjoncture.

#### 3.2.1. Les déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire dans un cadre général

Les résultats du tableau 27 confirment que la politique budgétaire dans l'UEMOA est procyclique, comme l'indique le coefficient positif et significatif de l'écart de production, que l'on mesure la politique budgétaire par les dépenses publiques ou par le solde hors dons au seuil de 10%. Ils révèlent également que la qualité institutionnelle renforce cette procyclicité :

l'interaction entre le cycle économique et la qualité des institutions est positive et significative. Ainsi, de meilleures institutions dans la zone UEMOA tendent paradoxalement à accroître le caractère procyclique de la politique budgétaire. Ces résultats rejoignent ceux de Mondjeli (2017), qui montre qu'en Afrique subsaharienne, la politique budgétaire demeure procyclique, accentuée par la lutte contre la corruption, tandis que la démocratie contribue à réduire cette procyclicité.

Ce résultat peut s'expliquer par la faiblesse des institutions. Dans de nombreux pays africains, les institutions peuvent être fragiles, ce qui rend difficile la résistance aux pressions politiques pour augmenter les dépenses en période de prospérité. Cela conduit à une augmentation des dépenses publiques lorsque les revenus sont élevés, suivie de réductions drastiques lorsque les revenus diminuent.

Concernant le taux de change et l'indice des termes d'échange, le coefficient associé à la variable d'interaction entre le cycle économique et le taux de change est positif et significatif, tandis que celui de l'indice des termes d'échange est négatif et significatif au seuil de 10%. Ces résultats montrent que le taux de change accentue le degré de procyclicité de la politique budgétaire en termes d'instruments et de résultats, à travers les dépenses publiques et le solde budgétaire dans la zone UEMOA. Cette procyclicité de la politique budgétaire peut s'expliquer par un mécanisme de politique monétaire qui inhibe la croissance économique. Un taux de change fluctuant pourrait mener à une politique budgétaire contracyclique dans la zone UEMOA.

En ce qui concerne la dette publique extérieure, nous n'avons pas obtenu le signe attendu. Le coefficient associé à la variable d'interaction entre le cycle économique et la dette publique extérieure est positif et significatif au seuil de 10% uniquement lorsque la politique budgétaire est mesurée par les dépenses publiques et le solde budgétaire hors dons. Cela montre que la dette extérieure dans la zone UEMOA n'atténue pas le degré de procyclicité de la politique budgétaire à travers ces variables. Au contraire, les résultats révèlent que la dette publique tend à augmenter le biais procyclique de la politique budgétaire.

Ce résultat s'explique par le faible accès des pays de l'UEMOA au financement extérieur en période de conjoncture défavorable. Cela confirme les conclusions de Kaminsky et al. (2004), Alesina & Tabellini (2005) et Alesina & Passalacqua (2015), selon lesquelles la dette renforce le caractère procyclique de la politique budgétaire dans les pays en développement. Durant les phases d'expansion, l'endettement tend à s'accroître, tandis qu'en récession, les États sont

contraints de rembourser leurs dettes tout en faisant face à un rationnement du crédit et à des coûts d'emprunt très élevés, ce qui accroît leur vulnérabilité au surendettement.

Les résultats montrent que les règles budgétaires en vigueur dans l'UEMOA accentuent la procyclicité de la politique budgétaire, comme l'indique la significativité positive de leur interaction avec les dépenses publiques et le solde hors dons. Ce constat, conforme aux travaux de Guillaumont-Jeanneney & Tapsoba (2011) et de Bikai & Kenkouo (2015), s'explique par des critères de convergence parfois inadaptés, notamment l'obligation d'un solde budgétaire proche de zéro et la limite imposée au ratio masse salariale/recettes fiscales, qui contraignent l'action publique et la rendent plus procyclique.

**Tableau 3: Déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire**

Le tableau 27 présente les résultats issus de l'analyse empirique des déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire dans la zone l'UEMOA.

VARIABLES	(1) DP	(2) SB
CYCLE	0.54* (0.08)	0.60* (0.08)
QI_CYCLE	0.51* (0.08)	0.53* (0.09)
TXCH_CYCLE	0.56** (0.08)	0.50* (0.06)
TC_CYCLE	-0.50** (0.06)	-0.52** (0.06)
Ref_CYCLE	0.05 (0.03)	0.01 (0.03)
DETTE_CYCLE	0.50* (0.06)	0.61* (0.08)
RB_CYCLE	0.50* (0.06)	0.52* (0.07)
L.DP	0.58*** (0.07)	
L.SB		-0.63*** (0.07)
Constant	45.97*** (7.78)	-36.11*** (6.59)
Significativité globale (Wald test)	72.26***	132.12***
Sargan test	150.156 (0.3035)	146.2693 (0.3858)
Arellano-Bond test	AR(1) 6.69 (0.035) AR(2) 0.07 (0.799)	0.00 (0.994) 0.28 (0.871)
Observations	178	178
Number of ID	8	8

Note : a) DP=dépenses publiques ;(b) SB=solde budgétaire, (c) Erreurs types entre parenthèses ; (d) \*, \*\*, \*\*\* indiquent une signification statistique au niveau de 10 %, 5 % et 1 %, respectivement

Source : auteur à partir des données de la BM et de la BCEAO, 2023

## Conclusion

Cette recherche vise à analyser la nature cyclique de la politique budgétaire dans la zone UEMOA. L'étude s'est intéressée d'une part à la corrélation dynamique cyclique de la politique budgétaire et, d'autre part, au comportement cyclique selon les phases économiques. Enfin, elle a identifié les déterminants possibles de cette cyclicité. Pour éviter les biais de simultanéité, une méthode de panel dynamique (GMM), reconnue pour ses estimations plus efficaces que les Moindres Carrées Ordinaires (MCO), a été utilisée, en suivant la démarche de Kouika et al., (2018) sur la période 2000-2023.

Les résultats montrent que la politique budgétaire dans l'UEMOA reste majoritairement procyclique, particulièrement en période d'expansion, et ne parvient pas à jouer un rôle contracyclique en récession. Ce comportement est cohérent avec les tendances observées dans de nombreux pays en développement.

La recherche identifie ensuite les principaux déterminants de cette procyclicité. La qualité institutionnelle apparaît comme un facteur central : la faible qualité réglementaire, la corruption, la faible efficacité gouvernementale, le déficit de transparence, la faible stabilité politique et l'insuffisance de l'État de droit accentuent le biais procyclique. D'autres variables telles que la dette extérieure, le taux de change, les termes de l'échange et les règles budgétaires influencent également la dynamique budgétaire. L'impact de ces facteurs varie selon les phases du cycle, étant plus fort en expansion et plus neutre en récession.

En conclusion, la politique budgétaire dans l'UEMOA ne parvient pas à stabiliser efficacement l'activité économique. L'étude recommande de renforcer la qualité des institutions, de réviser les règles budgétaires et d'envisager un régime de change plus flexible pour favoriser l'adoption de politiques contracycliques. Enfin, une amélioration méthodologique future pourrait consister à utiliser le taux d'imposition comme instrument budgétaire moins sensible au cycle.

## Bibliographie

- 
- Ablaev & Magzhanov (2024) .*Fiscal Rules and Countercyclical Fiscal Policy in Russia*
- Adarov, A. (2021). Dynamic interactions between financial cycles, business cycles and macroeconomic imbalances : A panel VAR analysis. *International Review of Economics & Finance*, 74, 434-451. <https://doi.org/10.1016/j.iref.2021.03.021>
- Afonso & Carvalho (2021), "Euro area time-varying cyclicity of fiscal policy" (Working Paper REM n° 2021/020, ISEG – Lisbon School of Economics & Management).

- Alberola, E., Erce, A., & Serena, J. M. (2016). International reserves and gross capital flows dynamics. *Journal of International Money and Finance*, 60, 151-171. <https://doi.org/10.1016/j.jimonfin.2015.09.003>
- Alesina, A., & Tabellini, G. (2005). *Why Do Politicians Delegate?* (Working Paper No. 11531). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w11531>
- Aygun, G., et Gulzar, T. (2016), « Government spending effectiveness and the quality of fiscal institutions », MPRA Paper, n°72177.
- Baddi, H. (2016). Les déterminants de la cyclicité de la politique budgétaire. *Critique économique*, 34, Article 34. <https://doi.org/10.48409/IMIST.PRSM/ce-n34.10289>
- Barro, R. J. (1974). Are Government Bonds Net Wealth? *Journal of Political Economy*, 82(6), 1095-1117. <https://doi.org/10.1086/260266>
- Barro, R. J. (1979). On the Determination of the Public Debt. *Journal of Political Economy*, 87(5), 940-971.
- Bobbo, A. (2017). Régime de change et cyclicité budgétaire dans les pays africains. *L'Actualité économique*, 92(3), 515-544. <https://doi.org/10.7202/1040000ar>
- Canale, R. R., De Simone, E., & Spagnolo, N. (2021). Financial markets and fiscal discipline in the Eurozone. *Structural Change and Economic Dynamics*, 58, 490-499. <https://doi.org/10.1016/j.strueco.2021.07.003>
- Chrysanthakopoulos, C. and Tagkalakis, A. (2024) Do fiscal councils reduce fiscal policy procyclicality?, *Applied Economics Letters*, 31(3), 232–235
- Chrysanthakopoulos, C. and Tagkalakis, A. (2023) Fiscal rules and tax policy cyclicality, *Economics Letters*, 225, 111035.
- Combes, J.-L., Minea, A., & Sow, M. (2017). Is fiscal policy always counter- (pro-) cyclical? The role of public debt and fiscal rules. *Economic Modelling*, 65, 138-146. <https://doi.org/10.1016/j.econmod.2017.05.017>
- Gali, J., & Perotti, R. (2003). Fiscal policy and monetary integration in Europe. *Economic Policy*, 18(37), 533-572. [https://doi.org/10.1111/1468-0327.00115\\_1](https://doi.org/10.1111/1468-0327.00115_1)
- Hamilton, J. D. (2017.). *Nber working paper series*.
- Kane, C. S. (2018). Cyclicité des politiques budgétaires dans l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). *Revue cedres-etudes*, 7(66), Article 66. <https://journal.uts.bf/index.php/cedres/article/view/63>

Keynes, J. M. (1936). The Supply of Gold. *The Economic Journal*, 46(183), 412-418.  
<https://doi.org/10.2307/2224879>

Mondjeli M. N. I. M. (2017), « Institutions and pro-cyclicality of fiscal policy in Sub Saharan Africa », *Economics Bulletin*, vol. 37, n°2, pp. 1365–+.

Musgrave, Richard A. (1959). *The Theory of Public Finance: A Study in Public Economy*. New York: McGraw-Hill.

Onyele, K., Onyekachi-Onyele, C., & Ikwuagwu, E. B. (2024). *An Empirical Analysis on Institutional Quality, Fiscal Policy and Debt Sustainability in Sub-Saharan Africa (SSA)*. *Journal of Governance Risk Management Compliance and Sustainability*, 4(2), 16-31. DOI : 10.31098/jgrcs.v4i2.2178

Pesaran, M. H. (2015). Testing Weak Cross-Sectional Dependence in Large Panels. *Econometric Reviews*, 34(6-10), 1089-1117. <https://doi.org/10.1080/07474938.2014.956623>

Soederhuizen, B., Teulings, R., & Luginbuhl, R. (2023). Estimating the impact of the financial cycle on fiscal policy. *Empirical Economics*, 65(6), 2669-2709. <https://doi.org/10.1007/s00181-023-02448-0>

Solow, R. M. (2002). Peut-on recourir à la politique budgétaire ? Est-ce souhaitable ? : *Revue de l'OFCE*, n o 83(4), 7-24. <https://doi.org/10.3917/reof.083.0007>

Stiglitz, Joseph E. (2000). *Economics of the Public Sector. 3rd Edition*, New York: W.W. Norton & Company

Talvi, E., & Végh, C. A. (2005). Tax base variability and procyclical fiscal policy in developing countries. *Journal of Development Economics*, 78(1), 156-190. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2004.07.002>

Tapsoba, S. J., & Jeanneney, S. G. (2009). Pro cyclicité de la politique budgétaire et surveillance multilatérale dans les unions monétaires africaines. *Working Papers*, Article 200904. <https://ideas.repec.org/p/cdi/wpaper/1038.html>